

L'affaire du cargo nord-coréen : « On a tenté de calomnier » Cuba, déclare Fidel Castro

Par Michel Porcheron

Fidel Castro a brièvement commenté le récent arraisonnement par les autorités du Panama du cargo nord-coréen Chong Chon Gang qui contenait des armes appartenant à Cuba, en estimant qu'« on a tenté de calomnier » Cuba en la présentant comme « trompant » l'ONU et en lui imputant une « double conduite » qu'elle n'a pas.

Dans la partie finale d'une lettre rédigée par le leader historique de la Révolution cubaine et adressée aux présidents du Venezuela, de l'Uruguay, de la Bolivie et du Nicaragua, Fidel Castro écrit : « *Ces jours derniers on a essayé de calomnier notre Révolution, en essayant de présenter le chef de l'Etat et de gouvernement [Raúl Castro] trompant l'Organisation des Nations Unies (ONU) ainsi que d'autres chefs d'État, et en lui imputant une double conduite* ».

Cette lettre d'environ 5 pages de Fidel Castro, qui aura 87 ans le 13 août prochain, écrite à l'occasion de la commémoration du 26 juillet 1953 --date de l'attaque de la Caserne Moncada, à Santiago de Cuba-- à laquelle assistaient les présidents cités plus haut, a été publiée dimanche 28 juillet par le quotidien national cubain, *Juventud Rebelde*.

<http://www.juventudrebelde.cu/cuba/2013-07-27/he-vivido-para-luchar/>

S'il aborde en quelques lignes la question des armes (nucléaires), le texte de Fidel Castro ne fait pas de mention explicite de la Corée du Nord ou de son cargo. Il déclare pourtant : « *Aucune nation, grande ou petite, ne doit posséder cet instrument d'extermination* ».

Depuis la publication d'un communiqué du Minrex (ministère des relations extérieures) le 16 juillet, aucun dirigeant cubain n'a parlé publiquement du cas du navire nord-coréen.

« *Je n'hésite pas à assurer que -- bien que pendant des années nous ayons refusé d'approuver des accords sur l'interdiction de telles armes parce que nous étions opposés à accorder ces prérogatives à aucun État, jamais nous ne tenterions de fabriquer une arme nucléaire* », ajoute Fidel Castro

« *Nous sommes contre toutes les armes nucléaires. Aucune nation, grande ou petite, ne doit posséder cet instrument d'extermination, capable de mettre fin à l'existence humaine sur la planète. Quiconque parmi ceux qui possèdent ces armes en dispose déjà suffisamment pour créer la catastrophe(...)*

Panama avait annoncé le lundi 15 juillet que le bateau nord-coréen arraisonné le « Chong Chon Gang », avec 35 membres d'équipage, qui venait de Cuba, contenait un chargement de 10.000 tonnes de sucre, mais aussi 240 tonnes de divers armements « non déclarés ». Le lendemain, Cuba faisait savoir que ces armements « obsolètes » lui appartenaient et qu'ils devaient être réparés en Corée du Nord, avant leur restitution.

Par ailleurs, une courte dépêche de l'agence Prensa Latina, publiée sur les sites de la presse cubaine fait état de la présence à Pyongyang du chef du Département des

Relations internationales du Comité central du PC de Cuba, José Ramon Balaguer. Reçu par son homologue coréen Kim Yong Il, Balaguer est en Corée du Nord à la tête d'une délégation cubaine venue à l'occasion du 60 e anniversaire de la fin de la guerre de Corée (1950-1953).

Voici le texte d'origine, extrait de la lettre mentionnée de Fidel Castro :

« En días recientes se intentó calumniar a nuestra Revolución, tratando de presentar al Jefe de Estado y Gobierno de Cuba, engañando a la Organización de Naciones Unidas y a otros jefes de Estado, imputándole una doble conducta.

No vacilo en asegurar que aunque durante años nos negamos a suscribir acuerdos sobre la prohibición de tales armas porque no estábamos de acuerdo en otorgar esas prerrogativas a ningún Estado, nunca trataríamos de fabricar un arma nuclear.

Estamos contra todas las armas nucleares. Ninguna nación, grande o pequeña, debe poseer ese instrumento de exterminio, capaz de poner fin a la existencia humana en el planeta. Cualquiera de los que tales armas poseen, dispone ya de suficientes para crear la catástrofe. Jamás el temor a morir, ha impedido las guerras en ninguna parte del planeta. Hoy no solo las armas nucleares sino también el Cambio Climático es el peligro más inminente que en menos de un siglo puede hacer imposible la supervivencia de la especie humana ».

(mp)